Zeitschrift: Textiles suisses [Édition française]

Herausgeber: Office Suisse d'Expansion Commerciale

Band: - (1947)

Heft: 2

Artikel: New York : tissus suisses pour les etats-unis, tissus jeunes pour un pays jeune

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-792334

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

TISSUS SUISSES POUR LES ETATS-UNIS
TISSUS JEUNES POUR UN PAYS JEUNE

New-York est une ville qui semble faite pour le bonheur de la jeunesse, pour la parure des jeunes filles et des jeunes femmes, comme les Etats-Unis dans leur ensemble sont d'ailleurs le paradis de l'enfance, de l'adolescence, de la jeunesse, qui y sont choyés et gâtés comme en aucun autre pays du monde.

Dans cette immense cité jeune, où l'on n'a pas encore cessé de construire, dans ce pays immense et qui est encore en voie de croissance, la mode, la façon de se vêtir en général reflètent la joie et la vitalité d'un peuple vigoureux et d'une exubérante jeunesse.

Regardez les cravates des hommes ! — Dans la rue, à New-York, à Los Angeles. — Quelle éclatante revanche sur les grisailles et les bleus monotones des complets masculins ! — Si les hommes posés chérissent toujours par tradition les cravates classiques dont les somptueux tissus ont été très souvent composés et tissés le long des rives du lac de Zurich, innombrables sont les jeunes gens et les hommes d'âge mûr qui préfèrent égayer leurs complets de sport et aller à leur club de golf ou de tennis avec des cravates vives, aux dessins hardis qui s'harmonisent avec la cordiale jovialité américaine. D'après les statistiques, le 70 % des cravates américaines est acheté par des femmes pour les hommes. Ceci explique peut-être la hardiesse du choix des coloris, mais finalement, ce sont les hommes qui portent ces gais ornements, et il faut bien reconnaître que les cravates de soie vives et jeunes ajoutent une note pimpante et allègre à toutes les assemblées d'hommes, que ce soient des cocktail-parties ou de sérieux lunchs d'affaires.

Les fabricants de soieries de Suisse connaissent bien cette préférence de leurs congénères américains. C'est pourquoi les soieries pour cravates faites en Suisse et destinées à l'exportation aux Etats-Unis savent se parer de toute la variété désirable en dessins classiques comme en motifs amusants et sportifs, en couleurs sobres comme en nuances gaiement fantaisistes. Les tissus suisses pour cravates sont faits pour plaire aux jeunes Américains de tout âge... puisque l'on reste jeune aux Etats-Unis bien après soixante ans. C'est une expérience de longue date, une connaissance parfaite des besoins des acheteurs américains qui orientent les «soyeux» zurichois dans leur composition des tissus les mieux faits pour plaire aux Etats-Unis. Et, qualité inappréciable, leurs fantaisies restent toujours de bon goût ; même quand elles sont hardies, elles ne tombent jamais dans la vulgarité ou dans le bariolage. Quand un chemisier de Park Avenue, de Madison ou de Fifth Avenue offre une cravate en soie importée de Suisse, c'est toujours une pièce de choix et il est sûr de produire son effet.

Mais c'est surtout pour la parure des jeunes femmes, des jeunes filles, des fillettes et des enfants que les textiles suisses sont ici au premier rang, depuis plusieurs générations. Qui ne connaît, à New-York, les noms de Saint-Gall et d'Appenzell ? — Qui n'a entendu parler des classiques «dotted Swiss», des organdis «permanent finished», des voiles et autres tissus arachnéens, des broderies suisses ? — Tous ces fins tissus de coton ont une grâce légère et fleurie qui évoque celle des prairies saint-galloises que le printemps brode de mille fleurs, autour des fabriques égrenées dans la campagne et les villages voisins de la petite ville industrielle de Saint-Gall. Les mille fleurs printanières des broderies suisses vont parer les jeunes Américaines de tous les Etats-Unis, de l'Atlantique au Pacifique, de la Baie d'Hudson au Golfe du Mexique. Partout, la broderie suisse est appréciée, non pas en parvenue, mais par tradition séculaire solidement établie.

Quand, dans les plus beaux magasins des cités

Ravissantes robes de fillettes, garnies de broderie anglaise de fabrication suisse.

(M. M. E. Feld, importateur, New-York)

américaines, New-York, Chicago, Los Angeles, on prépare les vitrines pour une occasion spéciale, que ce soit Noël, la Saint-Valentin, Pâques ou le Quatre Juillet, jour de l'indépendance américaine, il y a toujours quelque part des tissus importés de Suisse, qui contribuent à l'embellissement des devantures et ornent les mannequins américains.

Un exemple typique est celui de ce grand orfèvre de la Cinquième Avenue qui, bien souvent, à côté de ses étalages d'argenterie de prix, présente toute une vitrine garnie des plus exquises robes d'enfants, faites spécialement pour son rayon d'articles pour cadeaux. Ces petites œuvres d'art sont confectionnées à la perfection dans les plus fins tissus suisses et ornées des plus délicates broderies de Saint-Gall. L'on pourrait s'étonner de ce voisinage hétéroclite d'argenterie massive et de fragiles robes d'enfants. Mais il n'en est rien, parce que ces articles si différents s'apparentent par une qualité foncière : leur perfection. Argenterie et robes d'enfants se retrouvent au même endroit où la clientèle de choix, — la plus exigeante, la plus raffinée, la plus capable d'apprécier la véritable valeur des choses, — viendra demander la meilleure qualité.

Il en est de même pour tous les magasins de premier ordre de New-York. Ce sont eux qui vendent les tissus et les broderies importés de Suisse, parce que ce sont eux qui fournissent la clientèle désireuse avant tout de trouver la *qualité.*

Le charme des fins tissus de coton, la fraîcheur des broderies suisses accompagnent tous les événements marquants de la vie des jeunes Américaines. Du baptême au mariage, en passant par toutes les fêtes de famille, les promotions (graduation), la première communion, les premiers bals, les garden-parties à la campagne et les « penthouse-parties » (sur les terrasses de New-York), toutes ces grandes occasions font apparaître les organdis, les broderies. Et plus la fête sera élégante, plus on pourra être certain d'y voir de vrais produits suisses.

Si grand est le succès des broderies de Saint-Gall qu'elles ont été et qu'elles sont toujours encore imitées et copiées par des fabricants de New-Jersey, bien que dans des qualités moins fines. La copie est un hommage à la beauté. Aussi, quoique les imitations américaines soient utilisées sur une grande échelle par la confection à bon marché de New-York, les broderies importées de Suisse restent le privilège exclusif et indiscutable de la haute couture et de la confection de premier ordre, parce que la perfection de leur exécution est inimitable. Si des années de copie et d'imitation n'ont pas réussi à enlever à la broderie suisse son prestige et sa clientèle de choix, c'est parce qu'il reste, aux Etats-Unis comme dans tous les pays vraiment civilisés, des femmes de goût qui savent distinguer un bijou vrai d'un bijou faux, une pièce authentique d'une contrefaçon, les perles vraies de perles fausses, la broderie suisse des imitations sans valeur.

Il faut un luxe à bon marché à la portée de tout le monde, mais pour les femmes raffinées, quel que soit leur niveau social ou leur fortune, rien ne remplace la qualité.

Thérèse de Chambrier.